

Ferme du Pré de Mazan
Denis et Isabelle Jouffre
 07510 Cros-de-Géorand
 Tél : 04 75 38 83 38

Production : 22 vaches laitières montbéliardes.
SAU : 36 ha.
Commercialisation : lait collectés par la laiterie Carrier, veaux et réformes via négociants.
Région : Mont d'Ardèche, près du mont Gerbier des Joncs
Conditions naturelles : sol volcanique et acide, 1250 m.
Main d'œuvre : 1,2 UTH
CA : 52 340 €
EBE : 33 264 €
Annuités : 7 695 €



Isabelle et Denis Jouffre gèrent une ferme laitière de 22 vaches montbéliardes et valorisent leur lait en bio via la laiterie Carrier. Située à 1250 mètres d'altitude à proximité du Mont Gerbier de Jonc, la ferme doit faire face à des conditions climatiques très

rudes. C'est pourquoi, pour Isabelle et Denis, l'optimisation de la gestion des prairies dans cette zone de montagne est primordiale afin de maintenir une alimentation de qualité.

Parcours

- 1978 : Reprise de l'exploitation familiale par Denis en gaec avec son beau-frère : 47 ha et 30 vaches laitières.
- 1997 : Fin du gaec, Denis poursuit en individuel avec son épouse, la ferme passe à 36 ha et 22 vaches laitières pour un quota de 130 000 litres. Auto-construction d'un bâtiment d'élevage en bois de 350 m².
- 1999 : Conversion à l'agriculture biologique suite à une concertation entre la laiterie Carrier et un groupe de producteurs dont fait partie Denis.
- 2001 : Signature d'un CTE pour l'entretien des zones humides.
- 2006 : Ouverture d'un gîte pour diversifier les sources de revenus.
- 2011 : Installation d'une yourte dans un environnement écologique.
- 2012 : Location de 7 Ha de pâturage pour les génisses

Atouts

- Autonomie en fourrages, bonne gestion du pâturage et des fauches,
- Compétences en soin aux animaux, construction et réparation,
- Terres regroupées autour de la ferme,
- La ferme dégage des revenus suffisants et a une très bonne efficacité économique, ce qui permet une bonne qualité de vie.

Contraintes

- Impossibilité climatique de produire les céréales et la paille sur la ferme : l'autonomie alimentaire totale n'est donc pas possible.
- L'astreinte de la traite quotidienne ne permet pas de prendre beaucoup de vacances,
- Dépendance vis-à-vis de la laiterie pour la commercialisation du lait.

Valorisation / Commercialisation :

- 103 000 litres de lait produits dont :
 - 92 000 L valorisés en bio par la laiterie Carrier, payés 0,10 €/litre de plus que le lait conventionnel,

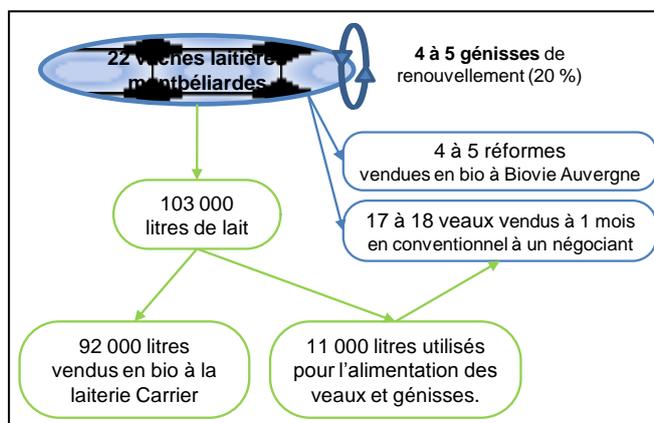
- 11 000 L pour l'alimentation des veaux.
- 17 à 18 veaux vendus à 1 mois, en conventionnel à un négociant,
- 4 à 5 vaches de réforme vendus en bio à Biovie Auvergne.

Spécificités techniques

Conduite du troupeau et production laitière :

22 vaches laitières de race montbéliarde. Reproduction par insémination artificielle, avec un objectif de longévité des vaches. Les vêlages ont lieu toute l'année. La production laitière s'élève à 4 700 L/vache en moyenne¹, avec un taux butyreux de 40 et un taux protéique de 33.

Les vaches sont logées en logettes entravées car pas de production de paille possible sur la ferme et l'investissement dans une stabulation libre est trop élevé.



Aspects sanitaires :

Le vétérinaire vient très rarement, sauf en cas d'accident. Les soins, sont apportés par homéopathie et phytothérapie. Ainsi, le tarissement est géré sans antibiotique mais par homéopathie, les vaches ne présentent pas de mammites lors du tarissement et il n'y a pas de cellules dans le lait. Les éleveurs ont une grande satisfaction de conduire le troupeau sans traitement chimique. Des mesures de prévention permettent également d'éviter l'apparition des troubles :

- Les problèmes d'arthrite et de grippe ont été résolus grâce au nouveau bâtiment lumineux et protégé de l'humidité, donc favorable à une bonne gestion du troupeau,
- Des problèmes parasitaires existent du fait des zones humides : jusqu'en 2008, un traitement antiparasitaire systématique était effectué sur les jeunes génisses, aujourd'hui, elles sont gardées un mois de plus à l'étable et sorties fin juin, quand la pression parasitaire est plus faible.

« Moins on traite, moins on a besoin de traiter. »

L'alimentation des bêtes :

- Les vaches sont dehors de mai à début novembre. En été : pâturage complémenté avec des céréales (mélange blé et orge). En hiver : 75% de foin, 25% d'enrubanné complémenté avec des céréales (mélange blé et orge) et du tourteau de tournesol (70% de céréales et 30 % de tourteau). A cela s'ajoute toute l'année, 30 g/jour de lithothamme pour l'apport en minéraux.
- Pour les génisses de moins de 2 ans et les vaches taries : alimentation uniquement par le pâturage en été et le foin en hiver. Les veaux sont nourris au lait des vaches. Les femelles nées à l'automne et gardées pour le renouvellement sont nourries avec du foin et au pâturage puis complémenté avec un mélange de céréales et de tourteau jusqu'à 6 mois.

La gestion des prairies :

Les 43 ha de la ferme sont couverts à 100 % de prairies naturelles, jamais retournées, dont 20 ha de près de fauche et le reste en pâture. Sur les 20 ha de près de fauche :

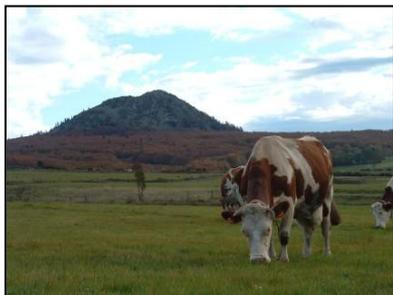
- 15 sont fauchées fin juin, début juillet pour la production de foin, 64 tonnes de matière sèche

¹ La production laitière moyenne bio et conventionnelle du secteur est de 4500 L/vache.

- 5 sont fauchées plus tôt, début juin, pour l'enrubannage, 16 tonnes de matière sèche. Cette fauche précoce garantit une bonne teneur en protéines et permet de remettre les vaches sur la parcelle vers fin juillet.
- En année normale, la ferme est excédentaire en foin et dispose ainsi d'un stock en cas d'aléas climatique. La qualité fourragère est très satisfaisante.

Entretien des prairies :

- Les près de fauches reçoivent 15 t/ha de fumier vieilli tous les 2 ans.
- Un passage de scarificateur dans les prairies au printemps, juste après le démarrage de l'herbe, permet un décompactage, une bonne aération et un réchauffement du sol, on obtient ainsi une meilleure pousse de l'herbe et une amélioration de la qualité du fourrage.
- Expériences d'alternance prairie-pâture : Des pâturages envahis de chardons, sont devenus d'excellentes prairies à 80 % de légumineuses, et à fort rendement, De mauvaises prairies à faible rendement : de très bons pâturages tournant où les vaches effectuent 3 passages,
- Enfin ; un premier passage des animaux a lieu début mai sur les parcelles les plus précoces, ce déprimaire permet une meilleure repousse des légumineuses.



Gestion des parcs :

- Les vaches laitières sont parquées sur des parcelles de 2 ha pendant 5 jours. Retour sur la parcelle toute les 3 semaines, cette rotation rapide étant possible par la bonne pousse de l'herbe en zone de montagne.
- Les génisses sont parquées sur des pâtures plus lointaines et sont réparties en trois lots : les génisses d'âge intermédiaire, les petites génisses dans un parc exempt de parasitisme et les génisses pleines isolées des plus jeunes pour éviter qu'ils ne les têtent.

Projets pour l'avenir :

- Création d'un atelier de transformation fromagère, afin de transmettre une ferme pouvant s'orienter vers la vente directe,
- Continuer dans cette voie qui donne entière satisfaction,
- Envisager la transmission dans quelques années, afin que la ferme reste vivante, en bio et permette une nouvelle installation.